



UN LIEU PAS SI BANAL

FOCUS

*Un Refuge
pour la Biodiversité*

APPRENTISSAGE

*Jardin d'Oiseaux
et Papillons*

DÉCOUVERTE

*Hétérocères
de jour et de nuit*

UN LIEU PAS SI BANAL

SOMMAIRE

4 INFOGRAPHIE

Les Fonctionnalités d'une prairie

6 FOCUS

Un refuge pour la Biodiversité

16 PORTFOLIO

Spécial insectes

26 APPRENTISSAGE

Jardin d'Oiseaux et Papillons

32 DÉCOUVERTE

Hétérocères de jour et de nuit

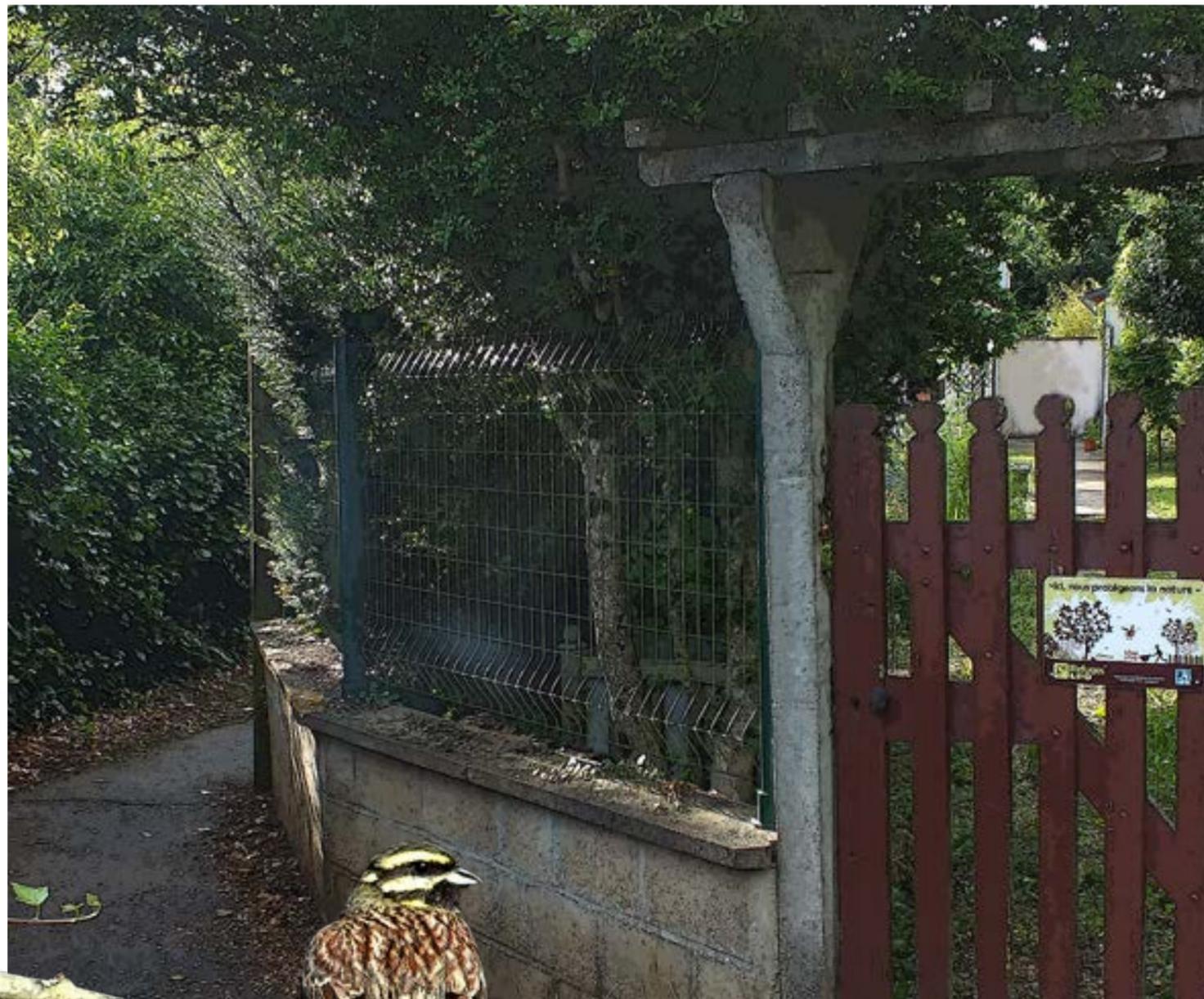
36 EN PRATIQUE

Nichoirs & Co

Zéro pesticide

Combiné multi-espèces

Folles herbes



CITOYENS POUR LA SAUVEGARDE DE LA NATURE

Conception et réalisation : Yann BATAILHOU

www.yann-bataillhou.com

DES MOTS POUR LE DIRE

« C'était fin mai dernier, juste après le premier confinement. Je me rendais comme à l'accoutumé depuis 2006 sur le site qui m'était attribué par le Muséum de Paris pour y effectuer mon suivi d'oiseaux dans le cadre d'un programme nommé STOC-EPS.

En 15 années d'observation sur un carré de 4 km², j'en avais vu passer des choses, et pas seulement des oiseaux. De la diminution de haies, au curage d'un fossé en eau, à la disparition des jachères, jusqu'aux coupes rases en forêts et à l'abatage des plus beaux arbres accueillant la faune, plus d'une fois j'avais été écœuré. Jusqu'à ce retournement de prairie pendant le confinement pour en faire un champ de céréales : cet ultime ras-le-bol viendra mettre un terme à mes suivis STOC-EPS. Franchement, quelle en demeure l'utilité si mieux connaître ne permet pas de protéger ?!

Avez-vous constaté l'étalement urbain (lotissements, ZAC ...), la construction incessante de routes, le remplacement de milieux naturels par des cultures, le déversement des pesticides ?

Après ça, pensons-nous vraiment nous rattraper en plantant un arbre, n'importe lequel, n'importe où ? Parce que nous en parlons mais nous ne savons même pas ce qu'est l'écologie et la biodiversité. Le COVID-19 devrait être une remise en cause, il n'en est rien : au contraire, nous prenons toujours plus de vitesse sur le mauvais chemin.

J'essaie alors de préserver notre petit lopin de terre, d'y accueillir la faune et la flore, tout en étant totalement déconnecté du reste de mes congénères : il nous arrive même de recueillir les espèces animales qui ont fui le voisinage trop bruyant et trop destructif. Mais qu'advient-il de la biodiversité et des paysages si nous sommes trop peu nombreux à agir en conséquence ?

Reste-il encore un avenir pour la diversité du vivant, et pour *Homo sapiens* y compris ?

J'en doute.

Yann Bataillhou

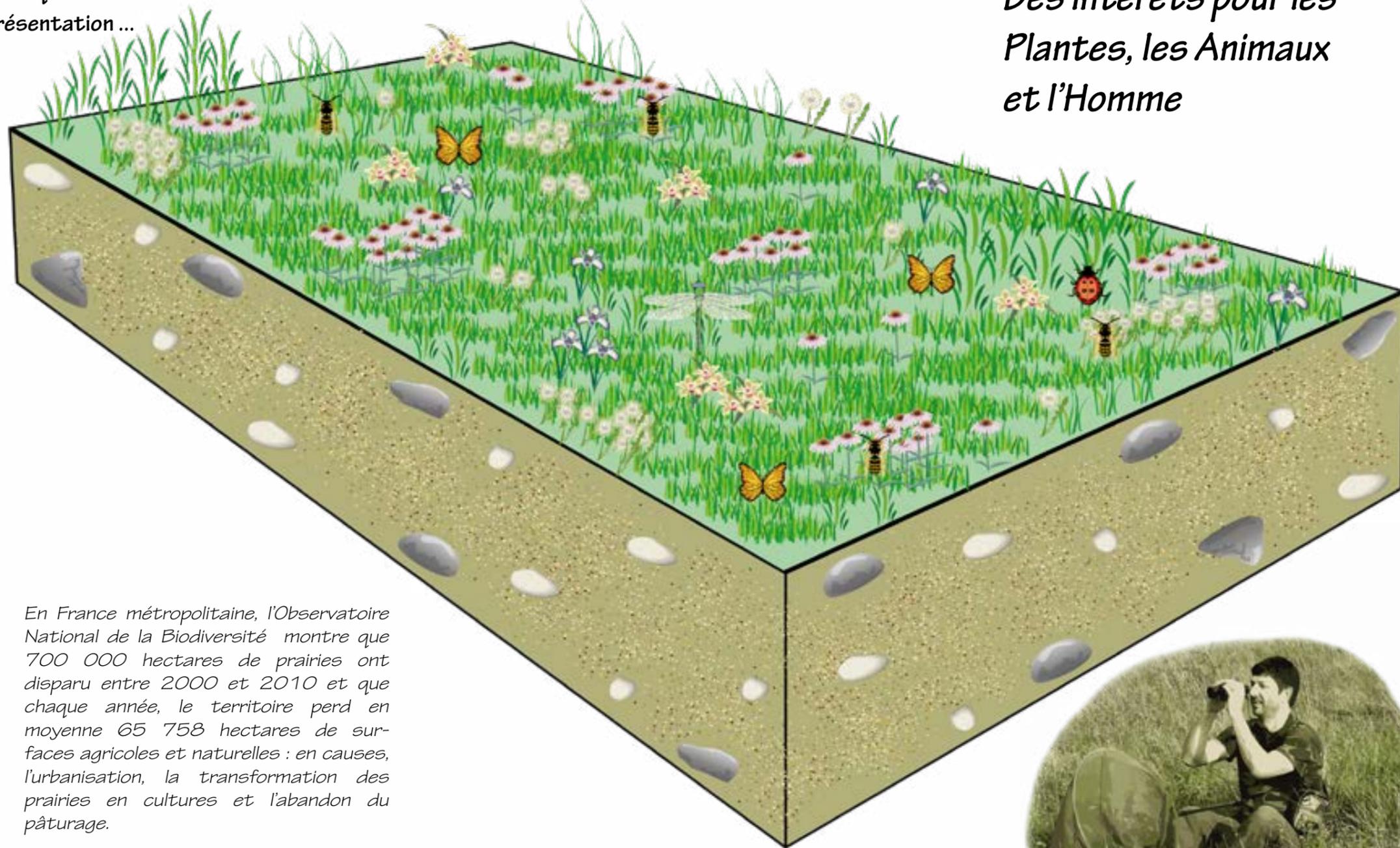


LES FONCTIONNALITÉS D'UNE PRAIRIE

Les Fonctions écosystémiques permettent à l'homme de tirer bénéfice des milieux naturels (écosystèmes): ici, nous résumerons les services que peut rendre une prairie naturelle de manière gracieuse et dont nous profitons sans forcément en être toujours conscients.

Ces services (ou fonctions) rendus peuvent être regroupés en 5 grandes catégories : les services d'approvisionnement, les services écologiques, les fonctions hydrologiques, les fonctions biogéochimiques et les services éducatifs et récréatifs.

Présentation ...



En France métropolitaine, l'Observatoire National de la Biodiversité montre que 700 000 hectares de prairies ont disparu entre 2000 et 2010 et que chaque année, le territoire perd en moyenne 65 758 hectares de surfaces agricoles et naturelles : en causes, l'urbanisation, la transformation des prairies en cultures et l'abandon du pâturage.



Approvisionnement
Fourrage
Plantes médicinales



Écologie
Régulations biologiques
Pollinisateurs
Maintien de la biodiversité



Hydrologie
Purification des eaux
Rétention des eaux
Prévention des crues



Biogéochimie
Séquestration du carbone
Régulation du climat
Stabilité des sols



Autres
Lieu de détente
Lieu de découvertes
Valeurs esthétiques

Des intérêts pour les Plantes, les Animaux et l'Homme

Comment j'entretiens ma prairie

Déjà, je n'utilise aucun produit chimique, et ceci depuis notre arrivée chez nous. Tous les pesticides sont à bannir car ils éliminent les pollinisateurs et remettent aussi en cause la stabilité de la chaîne alimentaire. La fauche ou la tonte ne doit pas excéder 2 à 3 passages par an grand maximum: pour exemple, ma prairie n'est parfois fauchée qu'une seule fois dans l'année à la fin octobre ou au début de novembre ce qui laisse le temps aux plantes et aux insectes d'accomplir leurs cycles biologiques. Sur une prairie calcaire ou sèche (ce qui est notre cas), il faut pratiquer un retrait des produits de fauche car plus le sol est maigre plus il est propice à l'apparition des Orchidées sauvages. Dans la partie jardin, les déchets de fauche sont laissés sur place et viennent s'incorporer à la matière organique pour enrichir l'humus.

Qu'est-ce que j'attends comme Biodiversité sur ma prairie

Surprise ! La Biodiversité, c'est ce qui existe et apparaît de manière spontanée dans une localité sans aucune intervention de l'homme. Souvent, les citoyens ont tendance à confondre Biodiversité (donc, ce qui est sauvage) avec diversité (ce qui est apporté de manière artificielle telles que les plantes ornementales dont certaines peuvent être invasives : attention aux jachères fleuries donc !). En résumé, la Biodiversité existe sans que l'on intervienne, excepté pour se substituer aux espèces qui l'entretenaient de façon naturelle (par exemple, la fauche est pratiquée en l'absence d'herbivores qui empêchent la colonisation de la prairie par les végétaux ligneux).

Quel intérêt a pour moi la prairie naturelle ?

Nous venons de le voir avec toutes les fonctions qu'elle remplit et qui profite à l'humanité : milieux naturels et espèces rendent des services à titre gracieux qui apportent et maintiennent la vie. Au-delà de ça, il s'agit d'un terrain d'exploration, d'apprentissage et d'émerveillement inestimable.





FOCUS...

REFUGE BIODIVERSITÉ «CHEZ ÉLIOTH»



MOUCHE POLLINISATRICE

*Prairie calcicole
(Forts enjeux botaniques et entomologiques :
présence de plantes et de papillons protégés)*

HIRONDELLES
RUSTIQUES

FLAMBÉ

LUCANE CERF-VOLANT

*Caves et Jardin sauvage
(Chauves-souris, Oiseaux, Pollinisateurs ...)*

Haie

(Favorable aux oiseaux: plusieurs espèces protégées)

ÉPINE NOIRE

Azuré du Serpolet



Orchis pyramidal



Grand rhinolophe



Gobemouche gris



... SUR UN REFUGE POUR LA BIODIVERSITÉ



«UN JARDIN PROPRE EST IMPROPRE À LA VIE»

Le Refuge «Chez Élioth» a été créé en janvier 2014. Mais nous habitons déjà la propriété depuis 2009. Aussitôt, nous avons mis en place des mesures pour la biodiversité à commencer par bannir tous les produits chimiques dans le jardin.

Ensuite, nous avons laissé le sauvage prendre le dessus. Les herbes ont poussées et je réalisais des layons et quelques espaces ras pour circuler au milieu de la végétation, puis nous avons fini par délimiter les espaces qui resteraient en friches ou en herbe pour plus d'esthétisme car nous sommes en bordure d'un chemin passant.

En 2018, la propriété qui faisait 868 m² s'est agrandie de 1388 m² avec l'achat d'une prairie calcicole attenante bordée d'une haie (photo ci-dessous) pour atteindre donc un total de 2256 m². Depuis son achat, la pelouse calcicole est gérée suivant un itinéraire technique simple mais qui a déjà fait preuve d'efficacité : une à deux fauches par grand maximum (fin octobre ou début novembre) avec export des produits de fauche qui sont entassés dans un coin de prairie pour servir de refuge à la faune et de lieu de ponte aux reptiles.

«Chez Élioth» est un refuge LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux). La même année nous avons demandé à la SFEPM (Société Française d'Étude et de Protection des Mammifères) d'y associer un refuge pour les chauve-souris. Nous sommes en vallée du Loir dans une région riche en chiroptères et, de plus, nous disposons de caves susceptibles d'accueillir ces animaux en hiver.

Nous respectons les chartes respectives à chaque type de refuge et nous nous efforçons de réaliser des aménagements profitables à la faune et à la flore.

Les panneaux refuges LPO et chauve-souris sont disposés le long de la clôture car nous revendiquons notre souhait de préserver l'existant et de contribuer à créer un réservoir de biodiversité chez nous.

51 ESPÈCES D'OISEAUX RECENSÉES

Parmi les oiseaux détectés à ce jour dans le périmètre de notre propriété figurent 41 espèces protégées dont 13 espèces sont menacées ou quasi-menacées d'extinction: le Martinet noir, la Tourterelle des bois, l'Effraie des clochers, le Pic épeichette, le Faucon crécerelle, l'Hirondelle rustique, l'Hirondelle de fenêtre, le Goubemouche gris, le Bouvreuil pivoine, le Verdier d'Europe, la Linotte mélodieuse, le Chardonneret élégant et le Serin cini.

Toutes ces espèces d'oiseaux rentreront en compte dans les mesures de gestion qui seront appliquées à la propriété, chacune des espèces servant de « levier de gestion ».

Les espèces les plus vulnérables et/ou les plus remarquables seront toutefois privilégiées, si possible. C'est notamment le cas de la Tourterelle des bois (photo ci-dessous), du Pic épeichette et du Bouvreuil pivoine.



Tourterelle des bois

2 ESPÈCES D'AMPHIBIENS ET 4 ESPÈCES DE REPTILES

Le site est dépourvu de zones humides ou aquatique excepté les quelques petits points d'eau artificiels disposées dans la partie jardin et qui servent surtout à l'abreuvement et aux bains des oiseaux.

En revance, nous sommes à proximité du Boële, un ruisseau situé en contrebas du refuge et à moins de 100 mètres. Le ruisseau comporte également des fossés adjacents en eau ou humides.

Notre refuge peut venir en complément du réseau hydrographique dont nous sommes proches et servir de site d'estivage et d'hivernage aux espèces d'amphibiens tels que le Triton palmé (individu en phase juvénile) et le crapaud commun (ou épineux), déjà observés sur la zone.

Concernant les reptiles, étant situés sur un coteau calcaire exposé sud-ouest, nous trouvons sans aucune difficulté la Vipère aspic et le Lézard vert occidental auxquels se rajoutent le Lézard des murailles et l'Orvet fragile, ce dernier fréquemment observé en phase juvénile et adulte.

La couleuvre à collier a été contactée une fois sur un chemin en périphérie. Aussi, le secteur de notre refuge peut-il accueillir d'autres espèces en maraude ou en reproduction si nous décidions de créer une zone aquatique et/ou une zone humide.



Triton palmé juvénile



Lézard vert occidental juvénile en mue

12 ESPÈCES DE MAMMIFÈRES RECENSÉES

La liste est loin d'être exhaustive car le recensement des mammifères exige la mise en place de protocoles assez lourds à mettre en place, notamment concernant les micromammifères, ou impliquant la mise à disposition de matériel coûteux (chiroptères).

Aussi, les observations portent sur des espèces plus ou moins facile de reconnaissance et suffisamment fréquentes sur la propriété pour y être détecté.

Retenons que parmi les espèces rencontrées, 4 d'entre elles sont protégées : le Hérisson d'Europe, l'Écureuil roux, le Grand Rhinolophe et la Pipistrelle commune. Ces deux dernières espèces de chiroptères sont également patrimoniales ou remarquable à l'instar du Lérot qui occupe bien l'espace environnant.



Écureuil roux

Lérot

Hérisson d'Europe

Taupe d'Europe

Ici, nous prendrons en compte dans nos aménagements les espèces précédemment citées ainsi que l'ensemble des chiroptères, ceux déjà déterminés, et d'autres espèces susceptibles de fréquenter notre propriété. Des gîtes d'hiver et d'été seront mis en place et un suivi de la population sera effectuée à l'aide d'un matériel spécifique.

LES INSECTES

LES RHOPALÈRES : 35 ESPÈCES DONT L'AZURÉ DU SERPOLET !

L'espèce phare découverte en 2020 sur notre prairie est l'Azuré du Serpolet. Sur la prairie calcicole, il est l'élément clef de gestion et l'indicateur ultime avec les Orchidées sauvages.

Le site est entretenu à son attention avec un minimum de fauche par an (deux maximum) et un retrait de la matière organique. La fauche est surtout réalisée fin octobre-début novembre de façon à ce que tous les insectes aient fini d'accomplir leurs cycles biologiques respectifs.



Sylvain azuré

LES HÉTÉROCÈRES : 20 ESPÈCES DONT LA CIDARIE VERDÂTRE !

Nous avons peu de connaissances sur les Hétérocères. Il s'agit d'un groupe que nous avons peu étudié jusqu'alors mais qui semble réserver des surprises au sein de notre propriété. Nous prendrons en compte les données déjà obtenues afin de diriger les actions conservatoires en conséquence. Par exemple, pour la Cidarie verdâtre, il faudra conserver les haies d'aubépines. Il est également prévu de créer une mini-lande sèche à bruyères cendrés.



Écaille chinée

LES ODONATES : 7 ESPÈCES

Le site est une zone de maturation et de chasse pour quelques espèces de libellules de la vallée du Boële. Il faudra rester attentif aux différents spécimens qui chassent au niveau de la partie jardin et sur la prairie calcicole car des espèces peu communes peuvent apparaître.



Orthétrum brun

LES ORTHOPTÈRES ET ESPÈCES ASSOCIÉES: 14 ESPÈCES DONT LA MANTE RELIGIEUSE ET PHASME GAULOIS

Nous espérons trouver dans les prochains inventaires un cortège typique des prairies calcicoles : la présence du Sténobothre commun, entre autres, est attendu.



Decticelle carroyée

LES ORCHIDÉES SAUVAGES

Le diagnostic floristique du terrain est essentiellement dirigé vers les Orchidées sauvages (compartiment phare de la biodiversité de la prairie calcicole avec l'Azuré du Serpolet) et les espèces patrimoniales, le cas échéant.

Nous avons à ce jour 3 espèces d'Orchidées sauvages qui occupent le site : l'Orchis bouc, l'Ophrys abeille et, surtout, l'Orchis pyramidal qui est protégée dans la partie nord de la région Centre-Val de Loire.



Orchis bouc



Ophrys abeille

Orchis pyramidal



PORTFOLIO

Spécial Insectes

Dès mon plus jeune âge, je rêvais des merveilleuses et intrépides aventures de Tintin : comme lui, je voulais être reporter, mais reporter animalier. La photographie n'est pas le reportage dans sa globalité : il y a aussi le texte qui l'accompagne, la vidéo, l'illustration graphique, etc. Durant des années, je me suis surtout consacré à l'ornithologie (la science qui étudie les oiseaux) et je réalisais très peu de photos. J'étais, en quelque sorte, un explorateur scientifique qui arpentait le terrain pour effectuer des études dans le cadre de mes missions professionnelles.

Depuis 2010, à l'occasion d'une mission en bureau d'études environnemental, j'ai développé d'autres compétences, notamment en entomologie. Mes groupes de prédilection sont les Odonates (Libellules), les Orthoptères (Criquets, Sauterelles et Grillons) et les Lépidoptères (Papillons de jour et de nuit) pour lesquels je voue aujourd'hui une véritable passion.

Les photographies qui suivent présentent toute sorte d'insectes qui vont au-delà des compartiments de l'entomofaune que je maîtrise le plus. Aussi, je ne me considère pas comme un photographe animalier, mais plutôt comme un naturaliste qui fait des photos : je ne cherche pas forcément à faire de l'art, mais à rendre compte. Vous verrez dans les pages qui suivent quelques-unes de mes observations immortalisées en images avec, parfois, de jolies surprises quant aux spécimens pris en photo. Certaines des espèces rencontrées sont rares ou menacées mais font partie de notre patrimoine naturel commun.

Toutes les espèces qui suivent ont été photographiées au refuge «Chez Elioth», avec quelquefois des découvertes inattendues comme le fameux Pique-prune retrouvé dans une de nos caves et libéré dans la nature sur un arbre têtard.

Yann Batailhou



Pique-prune - Lunay - Juillet 2018.



Azuré de la Faucille - Lunay - Août 2013.



Hanne-ton - Lunay - Avril 2014.



Abeille sauvage - Lunay - Septembre 2011.

Azuré du Serpolet - Lunay - Juillet 2020.



Cétoine dorée - Lunay - Août 2011.



Mante religieuse - Lunay - Septembre 2012.





Hétéroptère - Lunay - Mai 2014.



Paon du jour - Lunay - Septembre 2011.



Bourdon des jardins - Lunay - Juin 2014.



Coccinelle à 7 points et ses œufs - Lunay - Juin 2011.



Phasme gaulois - Lunay - Juillet 2020.



JARDIN D'OISEAUX ET PAPILLONS

Les «Refuges LPO», c'est avant tout les oiseaux, mais pas seulement. L'étendue de nos connaissances et le désir d'en apprendre toujours davantage sur les sciences naturelles font qu'aujourd'hui nous sommes à même de pouvoir mener des inventaires scientifiques de sites naturels, y compris chez nous, et de procéder au traitements des données recueillies.

Nos données nous renseignent sur la valeur patrimoniale encore présente de notre terrain, sur son potentiel écologique et, à partir d'une bonne bibliographie, sur les mesures conservatoires à mettre en œuvre pour maintenir la richesse effective et permettre à d'autres espèces de s'installer.

Ici, nous allons concentrer nos efforts sur deux compartiments phares de la biodiversité : les oiseaux (quand même) et les papillons de jour (les Rhopalocères). Soit, nous allons prendre les données du Refuge LPO «Chez Élioth» pour savoir quels sont les conditions qui ont permis certaines espèces de s'installer et décrypter les actions à réaliser pour préserver la nature en place et favoriser davantage son potentiel.

Action ...

28 | APPRENTISSAGE

Nous avons vu précédemment que plusieurs espèces dans l'inventaire des oiseaux présentent un caractère de vulnérabilité. Nous allons nous en servir ici comme modèle de gestion, sachant que, ce qui est bénéfique à la faune la plus exigeante profite également à d'autres espèces plus communes et moins vulnérables.

Le **Martinet noir** fréquente la zone pour chasser les insectes, tout comme les deux espèces d'Hirondelles: l'**Hirondelle rustique** et l'**Hirondelle de fenêtre**.

Le seul fait de ne pas utiliser de pesticides offrent à ces oiseaux un terrain de chasse privilégié proche de leurs sites de reproductions.

Nous pouvons tenter d'accueillir ces 3 espèces en nidification en mettant en place des nichoirs adaptés et intégrés au bâti : cette action n'est réalisable que si l'architecture de la maison le permet.

Pour l'Hirondelle rustique qui niche à l'intérieur des bâtiments, le poulailler peut être aménagé à cet effet. Concernant ce dernier un accès à l'intérieur a été réalisé en découpant le grillage sur quelques centimètres en hauteur et deux nichoirs artificiels ont été déposés.

La **Tourterelle des bois** est une espèce vulnérable au niveau national et européen. L'habitat optimal se trouvait chez notre voisin mais le site a été «réaménagé» le rendant inopérant pour la nidification de l'espèce.

Aussi, peu de solution demeure pour conserver l'espèce sur le site aujourd'hui si ce n'est que de préserver les plus hauts arbres dans nos haies, laisser le bois mort sur pied (promontoirs de chant) et augmenter la capacité d'accueil alimentaire en mettant du blé durant l'été à divers endroits de la partie jardinée.

L'**Effraie des clochers** niche au cœur du village en contrebas et chasse sur la plaine alentour. Nous pouvons tenter de lui offrir un second site de nidification dans le poulailler en aménageant ce dernier et en disposant un nichoir ouvert en façade.



Nichoir pour Hirondelles rustiques



Oisillons d'Hirondelles rustiques au nid

Le **Pic épeichette** est un oiseau que j'affectionne particulièrement et qui vient souvent dans le noyer en face de chez nous. Il fréquente également la haie qui longe notre pelouse calcicole. Nous pouvons l'aider à se maintenir sur le site en laissant les grosses branches mortes sur les arbres afin qu'il puisse y creuser sa loge ou chercher sa nourriture, notamment s'il s'agit de fruitiers.

Durant l'hiver 2020-2021, un nichoir spécial pour le **Faucon crécerelle** a été disposé dans un des plus hauts érables de la haie adjacente à la prairie calcicole. Le nichoir fait face à celle-ci qui sert de zone de chasse à l'espèce. Nous espérons ainsi qu'un couple s'installera dans la construction pour s'y reproduire tandis que la prairie continuera à servir de garde-manger. Également, un perchoir a été installé sur la prairie pour faciliter l'accès aux proies : celui-ci peut aussi bien être utilisé par l'Effraie des clochers.



Accenteur mouchet

Le **Gobemouche gris** est souvent vu en migration postnuptiale. Aucune tentative de nidification de cette espèce sur le refuge n'est avérée pour l'instant. Nous pouvons néanmoins l'inciter à nicher en installant assez haut dans un arbre un nichoir semi-fermé. Surtout insectivore, le Gobemouche gris bénéficie chez nous de l'absence de pesticides. Il faudra également privilégier les perchoirs pour lui permettre de chasser à l'affût (branches mortes avec vue dégagée, perchoirs au sol ...).



Fauvette à tête noire

Tout comme la Tourterelle des bois, le **Bouvreuil pivoine** trouvait un habitat favorable dans le voisinage en contrebas. Maintenant dépourvu de son site de reproduction initial, il est important de restaurer et de planter de nouvelles haies chez nous afin de lui offrir un bon potentiel pour sa reproduction et son alimentation. Les arbustes à bourgeons charnus (saules, noisetiers,...), les arbustes à baies (sureau noir,...) et les arbres à akènes volants (frêne, ...) auront sa préférence.

Pour tous les autres oiseaux, et notamment pour les espèces les plus menacées (**Verdier d'Europe**, **Linotte mélodieuse**, **Chardonneret élégant**, **Serin cini** ...), il faudra éviter de tailler les haies entre avril et mi-septembre (notamment pour les Linottes qui peuvent nicher tardivement en saison). Aussi bien dans la partie jardinée que sur la prairie calcicole, le maintien de différentes strates herbacées est très important: en été, on s'emploiera à conserver des graminées et les espaces avec chardons devront être conservés. En hiver et durant la saison de reproduction, il est possible d'offrir de la nourriture aux espèces fréquentant les mangeoires : les graines de tournesol sont très appréciées, ainsi que les boules de graisse. Au printemps, la nourriture habituelle peut être complétée par de l'alimentation pour insectivores: les oiseaux viendront en prélever pour élever les jeunes au nid. La disposition de plusieurs points de nourriture est une solution afin d'éviter la concurrence entre les différentes espèces.



Aurore

Concernant les papillons, la gestion conservatoire du site repose essentiellement sur deux espèces : l'**Azuré du Serpolet**, qui est sans conteste l'espèce emblématique du site, et, dans une moindre mesure, le **Flambé**.

Contrairement, à d'autres espèces recensées sur la zone (**Hespérie des sanguisorbes**, **Hespérie du Chiendent**, **Azuré de la Faucille**, **Azuré bleu-céleste** et Azuré du Serpolet), le Flambé ne compte pas parmi les espèces patrimoniales. Cependant, il a une certaine allure charismatique et la gestion des habitats pour ce papillon passe par la conservation des Prunelliers sauvages (ou Épines noires), également bénéfiques à d'autres espèces et aux oiseaux.

Nous avons donc construit notre plan de gestion sur une espèce fréquentant les pelouses sèches calcicoles, soit l'Azuré du Serpolet, et sur une autre espèce affectionnant les friches herbacées avec prunelliers, le Flambé. Ceci nous donne alors l'occasion d'exercer une gestion différenciée des espaces naturels, alternant pelouses rases avec herbes hautes, le tout profitant à toute sorte de plantes et d'animaux.

Spécifiquement, sur la prairie calcicole, il est programmé une à deux fauches par an maximum, la fauche principale intervenant fin octobre-début novembre pour laisser aussi le temps aux orthoptères (sauterelles, criquets et grillons)

d'accomplir leur cycle biologique. Si une deuxième fauche a lieu, elle est entreprise selon les besoins (si enrichissement de la parcelle par exemple) en évitant d'intervenir de mars à début juillet (nourriture pour les papillons à la sortie de l'hiver, floraison des orchidées,...). Dans tous les cas, des zones en herbes hautes sont laissées, alternant avec les zones fauchées à ras et à 10 cm : les produits de fauche sont retirés et entassés dans un coin de prairie qui sert d'abri et éventuellement de zone de ponte aux reptiles ovipares (Lézard vert occidental).

Fadet commun



Toujours sur la prairie, il est prévu la plantation d'une haie basse épineuse le long de la clôture qui contiendra du Prunellier afin de favoriser la reproduction du Flambé. D'autres espèces d'arbustes pourront être plantés ou bouturés tels que l'Églantier, le Genévrier commun, etc.

Dans la partie jardin, le débroussaillage s'effectue si besoin et des zones sont encadrées pour rester en friches pratiquement toute l'année. Le jardin est une mosaïque de micro-habitats qui doivent favoriser l'alimentation et la reproduction de toutes les espèces possibles: conservation et semis de plantes «hôtes», conservation ou semis de plantes mellifères, conservation du lierre (refuge hivernal) sur un des murs du jardin, absence de traitements chimiques, ...

Pour donner suite aux actions de gestion menées sur la propriété, un suivi des espèces est programmé, au moins pour les oiseaux, les papillons et les orchidées sauvages.

Pour les oiseaux, la première session d'inventaire est réalisé entre le 1^{er} avril et le 1^{er} mai tandis que la seconde session a lieu entre le 15 mai et le 15 juin. Idéalement 4 semaines d'intervalle doivent être respectées entre les deux sessions de recensement.

Pour un inventaire complet des papillons de jour (rhopalocères), il faut prévoir d'intervenir au moins de mai à début octobre avec, si possible, une intervention par moi, sinon, idéalement, un comptage tous les 15 jours afin de collecter des données sur l'ensemble des espèces.

Les oiseaux sont détectés grâce aux chants et par le biais d'observations directes. Les papillons sont identifiés à vue ou capturés au filet pour un examen approfondi. Concernant l'Azuré du Serpolet, celui-ci ne peut être capturé car il est protégé: aussi, toutes les observations sur cette espèce se feront à vue et, si possible, des photographies seront prises.

Petite Violette



Alors que nous sommes en train de chercher des papillons de jour, nous voilà en présence de papillons de nuit volant en pleine journée.

Il est en effet inexact de parler de papillon de nuit et plus judicieux, surtout pour un scientifique, d'utiliser le mot **hétérocères**. Ce que nous appelons plus communément les «Papillons de jour» sont les rhopalocères, ce qui signifie en grec «antennes en forme de massue», tandis que les «Papillons de nuit» sont nommés hétérocères (antennes de formes différentes).

Les hétérocères sont innombrables et le recensement de ces espèces demandent une mobilisation de temps et de moyens plus importants que pour l'inventaire des rhopalocères. Pourtant, ce groupe est passionnant à étudier tant il revêt des formes et des coloris diverses et variées.

Nous allons faire ici un petit tour d'horizon de quelques espèces rencontrées sur notre terrain, soit de jour, soit de nuit selon la biologie spécifique à chaque représentant de ce groupe d'insectes.



Pyrauste pourprée



Zeuzère du Poirier



Boarmie de l'Yeuse
(Vulnérable en région Centre-Val de Loire)

HÉTÉROCÈRES... DE JOUR ET DE NUIT



Cidarie verdâtre
(Présumée disparue en région Centre-Val de Loire)



Bombyx du Chêne



Sphynx du Troène

À ce jour, 20 espèces ont été observées sur notre terrain sans qu'aucun inventaire ait été mis en place. Malgré tout, parmi ces espèces, figurent deux spécimens patrimoniaux : La Boarmie de l'Yeuse, vulnérable en région Centre-Val de Loire, et la Cidarie verdâtre, présumée disparue en région !



Gamma



Eupithécie des Centaurées



Hibou



Noctuelle embrasée



Noctuelle à museau



Incertaine ou Dent-de-Scie

HÉTÉROCÈRES... DE JOUR ET DE NUIT



Leucanie blafarde



Maure



Bryophile du Lichen

Nous avons recensé 51 espèces d'oiseaux et au moins 19 d'entre elles sont susceptibles d'occuper des nichoirs artificiels mis à leur disposition. C'est notamment le cas du Martinet noir, de l'Effraie des clochers, de la Chouette hulotte, du Faucon crécerelle, des Mésanges (huppée, bleue, charbonnière, voire nonnette), du Troglodyte mignon, des Hirondelles rustique et de fenêtre, de la Sittelle torchepot, du Grimpereau des jardins (nichoir spécifique particulier), de l'Étourneau sansonnet, du Gobemouche gris, du Rougegorge familier des Rougequeue noir et à front blanc et du Moineau domestique.

NICHOIRS & CO

Quelques nichoirs ont été positionnés pour l'instant à l'attention du Faucon crécerelle, du Rougequeue à front blanc et des mésanges. À titre expérimental, deux nichoirs artificiels pour Hirondelles rustiques ont été posés à l'intérieur du poulailler et une ouverture a été confectionnée pour leur donner un accès direct.



Séance de gravure de nichoirs

Si possible, les nichoirs sont orientés de préférence sud/sud-est afin d'éviter les vents dominants et de profiter de l'ensoleillement matinal.

Ils sont achetés ou fabriqués dans du bois pur naturel, soit en Pin, en Sapin, en Chêne ou en Hêtre. L'épaisseur des planches est égale ou dépasse les 2 cm pour une meilleure solidité et une bonne isolation thermique.



Nichoir pour Rougequeue à front blanc



Nichoir pour Faucon crécerelle

Zéro pesticide

C'est la première mesure que nous avons prise dès notre arrivée en août 2009 sur notre propriété. Absolument aucun engrais chimique ou pesticide n'est utilisé dans le jardin, et encore moins sur la prairie calcicole.

Le désherbage s'effectue le plus souvent à la main, à l'eau chaude et, éventuellement, dans de rares cas, au désherbeur thermique.

Les déchets verts peuvent être broyés et servir de paillage dans le jardin.

Quoiqu'il en soit, nous sommes en faveur d'un jardin sauvage où les herbes et le végétal de manière générale ont leur place. Il s'agit pour nous de conserver un maximum de micro-écosystèmes qui permettront aux invertébrés de se développer.

Aussi nous pouvons assister en journée au ballet des Hirondelles au-dessus de notre terrain, qui viennent chasser les insectes. En soirée, ce sont les chiroptères (chauve-souris) qui prennent le relais, attirés par la manne alimentaire qu'offre notre propriété.

À partir de la bibliographie existante sur les aménagements pour la faune, nous avons créé le combiné multi-espèces sur la prairie calcicole.

De quoi s'agit-il ? De mes souvenirs d'adolescent, je garde en mémoire ce moment où, lors de mon apprentissage en BEP Cynégétique, nous avons fabriqué une garenne à lapins: un trou rempli de palettes et recouvert de branchage.



COMBINÉ MULTI-ESPÈCES

Nous avons repris l'idée en tentant de rendre l'édifice plus naturel et fonctionnel pour davantage d'espèces. Après lecture de quelques guides, nous avons opté pour un combiné associant les matériaux idéaux afin de favoriser la présence du Lapin de garenne, des Coléoptères saproxyliques, des Reptiles et des Pollinisateurs: le combiné multi-espèces était né.

DE LA DÉCORATION POUR AGRÉ-
MENTER LE TOUT: TAS DE
BRANCHES EN ARRIÈRE-PLAN,
PERCHOIRS, VIEILLES SOUCHES,
PLAQUES EN ARDOISE ...

AU FINAL, JUSTE DU
SABLE POUR FAIRE
UNE DUNE

UN TROU DE 4 M DE LONGUEUR SUR 2
M DE LARGEUR SUR 60 CM DE PROFON-
DEUR: ON JUXTAPOSE DES PALETTES ET
DES RONDINS DE DIFFÉRENTES ESSENCES
DE BOIS, PUIS ON RECOUVRE D'UN MÉ-
LANGE DE TERRE ET DE SABLE.

Folles herbes

L'expression «mauvaises herbes» viendrait d'une mauvaise traduction du vieux français *malesherbes* qui signifiait autrefois «herbes aux maux». Connaissant les vertus thérapeutiques de la plupart des plantes sauvages, nos ancêtres auraient ainsi nommés les herbes folles qui sont aujourd'hui considérées comme indésirables dans nos jardins.

Pourtant, certaines d'entre elles sont utilisées dans la pharmacopée pour soigner nos maux, justement.

Fusse-t-il donc utile de conserver dans son terrain les plantes sauvages dont la plupart sont médicinales.

Nos folles herbes font partie de la biodiversité et sont la base même de la chaîne alimentaire. Dans notre jardin ou sur notre prairie, elles permettent à de nos nombreux pollinisateurs de se développer, et ensuite à ces mêmes pollinisateurs de féconder les plantes entre elles.

Alors, toujours aussi mauvaises sont nos herbes ?

